

Première Bac Pro	Français : Première Séquence	Fiche Élève
Du côté de l'imaginaire		

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

Première partie :

- *La fable, le conte, les récits imaginaires sont-ils réservés aux jeunes lecteurs ?*
- *Le lecteur d'œuvres de fiction fuit-il la réalité ?*

Séance 1 : Le monde de la légende du Graal : le royaume du merveilleux

- Interpréter le discours tenu sur le réel à travers le discours de l'imaginaire (en particulier romanesque et poétique).
- Contextualiser et mettre en relation des œuvres traitant, par l'imaginaire, un même aspect du réel à des époques différentes.

Document 1 : Un château merveilleux

Chrétien de Troyes (v. 1135- v. 1183) est un poète français, auteur de plusieurs romans courtois en vers. Il y raconte les exploits et les amours de chevaliers légendaires. Il recueille les légendes bretonnes relatives aux exploits du roi Arthur et des chevaliers de la Table ronde et écrit plusieurs romans célèbres.

1 Le jeune chevalier Perceval rencontre le roi Pêcheur, qui l'invite à passer la nuit chez lui. Aussitôt, le jeune homme prend la route du château, où il doit dîner avec le père du roi Pêcheur. Le chevalier pousse sa monture jusqu'au sommet de la colline, et là il regarde au loin devant, mais il ne voit rien que le ciel et la terre.

5 - Que suis-je venu quérir ? crie-t-il. Pêcheur qui m'a conté ces sornettes¹, tu as été bien déloyal si tu l'as fait pour me nuire.

Il a à peine achevé ces mots qu'il voit devant lui en un vallon la cime d'une tour qui émergeait. De là jusqu'à Barut² on n'eût trouvé tour si belle ni si bien assise. À peine s'y est-il engagé qu'il voit venir à sa rencontre quatre valets. Deux lui enlèvent son armure, le troisième emmène son cheval et lui donne fourrage et avoine, le

10 quatrième lui met sur les épaules un manteau d'écarlate tout neuf et frais. Des flambeaux illuminaient la salle d'une clarté telle qu'on ne pourrait trouver au monde un hôtel éclairé plus brillamment. Tandis qu'ils causent à loisir, paraît un valet qui sort d'une chambre voisine, tenant par le milieu de la hampe³ une lance éclatante de blancheur. Entre le feu et le lit où siègent les causeurs il passe, et tous voient la lance et le fer dans leur blancheur. Une goutte de sang perlait à la pointe du fer de la lance et coulait jusqu'à la main du valet qui la portait. Le

15 nouveau venu voit cette merveille et se raidit pour ne pas s'enquérir de ce qu'elle signifie. C'est qu'il lui souvient des enseignements de son maître de chevalerie : n'a-t-il pas appris de lui qu'il faut se garder de trop parler ? S'il pose une question, il craint qu'on ne le tienne à vilénie⁴. Il reste muet.

Alors viennent deux autres valets, deux forts beaux hommes, chacun en sa main un lustre d'or niellé⁵ dans chaque lustre brûlait dix cierges pour le moins. Puis apparaissait un Graal⁶, que tenait entre ses deux mains une

20 belle et gentille demoiselle, noblement parée, qui suivait les valets. Quand elle fut entrée avec le Graal, une si grande clarté s'épandit dans la salle que les cierges pâlirent, comme les étoiles ou la lune quand le soleil se lève. Deux valets apportent une large table d'ivoire, toute d'une pièce, et la tiennent un moment devant le seigneur et son hôte, tandis que les autres valets apportent deux tréteaux dont le bois a un double mérite : étant d'ébène il a la

25 l'atteindre. Sur ces tréteaux la table est posée et sur la table on met la nappe. Un valet tranche la hanche avec un tailloir⁷ d'argent et place les morceaux sur un large gâteau.

Perceval voit repasser devant lui le Graal tout découvert, et il ne sait toujours pas qui l'on en sert. Non qu'il ne désire le savoir. Mais il sera temps de le demander, pense-t-il, à un des valets de la cour, quand il prendra congé au matin du seigneur et de tous ses gens. Ainsi il remet sa question au lendemain et en attendant fait honneur au

30 repas.

Il dort jusqu'à l'aube du jour. Déjà la maisnie⁸ était sur pied, mais quand il ouvrit les yeux, il ne vit personne près de lui, il se lève et se chausse, puis va prendre ses armes qu'il trouve au bout de la table, où on les avait apportées. Quand il est de tout point équipé, il va par-devant les huis⁹ des chambres. Il appelle, heurte et frappe tant et plus. Rien ne s'ouvre, pas un mot de réponse.

35 Las d'appeler, il s'en va à l'huis de la salle, le trouve ouvert et descend les degrés jusqu'en bas. Il voit son cheval tout sellé, sa lance et son écu appuyés au mur. Il se met en selle, inspecte toutes les cours : personne, ni sergent, ni écuyer, ni valet.

Chrétien De Troyes, *Perceval le Gallois ou le Conte du Graal*, vers 1180,
Éditions Nizet, trad. Lucien Foulet, 1984.

1. Sornettes : mensonges. 2. Beyrouth 3. Hampe : manche. 4. Tenir à vilénie : juger un comportement mauvais.
5. Niellé : incrusté de dessins noirs et blancs. 6. Graal : coupe magique.
7. Tailloir : assiette en bois ou en métal sur laquelle on découpait la viande.
8. Maisnie : ensemble des habitants d'une maison. 9. Huis : porte.

Document 2 : Le monde merveilleux pour les hommes du XVI^{ème} siècle (voir blog)



Johann Eichorn, gravure sur bois extraite d'un livre du xvi^e siècle de David Origanus, 1609.
SCD université de Poitiers.

I - Compétences de lecture :

A) Un monde surnaturel (documents 1 et 2)

- 1) Dans quel univers et à quelle époque se situe l'épisode décrit dans le document 1 ? Justifiez votre réponse à partir des champs lexicaux utilisés et des personnages et des lieux décrits.
- 2) Quels sont les éléments surnaturels qui apparaissent dans le texte ? Comment qualifier le monde dans lequel vit Perceval ?
- 3) Observez le document 2 et identifiez tous les éléments du merveilleux présents dans cette gravure. Comment les personnages réagissent-ils face à ces éléments merveilleux dans le texte ?

B) Une existence désenchantée (document 1)

- 4) Quel est l'élément perturbateur qui transforme l'univers merveilleux du château ? Comment cette aventure se termine-t-elle pour Perceval ?
- 5) Quel est le point de vue de cette narration ? Justifiez votre réponse.
- 6) Pourquoi l'auteur situe-t-il ce passage de vie dans un monde merveilleux ? Pourquoi le merveilleux disparaît-il ?
- 7) De quoi cet épisode peut-il être la métaphore pour les jeunes lecteurs du XII^{ème} siècle ?

II – Exercice complémentaire :

	<i>Le Pauvre et le Roi d'or</i> (<i>conte indien recueilli par Jean-Claude Carrière</i>)
1	Un pauvre homme, qui vivait dans le gémissement et qui mendiait de porte en porte, aperçut un jour un chariot d'or qui entra dans le village, et sur ce chariot un roi souriant et splendide. Le pauvre se dit aussitôt : c'en est fini de ma souffrance, c'en est fini de ma vie démunie. Ce roi au visage doré n'est venu jusqu'ici que pour moi, je le sens. On va me couvrir des miettes de sa
5	richesse et je vivrai calme désormais. Comme s'il était venu, en effet, pour voir le pauvre homme, le roi fit arrêter le chariot à sa hauteur. Le mendiant, qui s'était prosterné sur la terre, se releva et regarda le roi, convaincu que l'heure de sa fortune était enfin là. Alors, avec soudaineté, le roi tendit une main vers le pauvre et lui dit :
10	- Qu'as-tu à me donner ? Le pauvre, très étonné et très désappointé, ne sut que dire. Est-ce un jeu, se demandait-il, que le roi me propose ? Se moque-t-il de moi ? Est-ce quelque peine nouvelle ? Puis, voyant le sourire persistant du roi, son regard lumineux et sa main tendue, il puisa dans sa besace qui contenait quelques poignées de riz. Il y prit un grain de riz et le tendit au roi qui le
15	remercia et partit aussitôt, tiré par des chevaux étonnamment rapides. À la fin du jour, en vidant sa besace, le pauvre y trouva un grain d'or. Il se mit à pleurer, en disant : - Que ne lui ai-je donné tout mon riz ! J.-C. Carrière, «Le Pauvre et le Roi d'or», in <i>Le Cercle des menteurs</i> , © Pion, 1998.

1. Expliquez pourquoi Jean-Claude Carrière a titré son recueil de contes *Le Cercle des menteurs*.
2. Répondez aux questions d'observation du conte.
 - a. L'auteur du recueil est-il celui du conte ?
 - b. Quels éléments magiques rendent ce conte merveilleux ?
 - c. En quoi ce récit témoigne-t-il cependant de la réalité ?
 - d. Pourquoi la fin du récit est-elle inhabituelle dans un conte ? Le pauvre n'est pas récompensé.
 - e. Quelles leçons universelles le conteur donne-t-il ?